7

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE

TABARIN

DUELLISTE

OPÉRETTE EN UN ACTE

PAR PHILIPPE GILLE ET EUGÈNE FURPILLE

MUSIQUE DE LÉON PILLAUT

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Bouffes-Parisiens, le 13 avril 1866.

PARIS
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
15, BOULEVARD MONTMARTRE
A. LACROIX, VERBOECKHOVEN & Cᵉ, ÉDITEURS
à Bruxelles, à Leipzig et à Livourne

1866

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

Digitized by Google

PERSONNAGES

SCARAMOUCHE.	MM.	GOBIN.
TABARIN.		HALBLEIB.
GARGAMELLE.		JANNIN.
FRANCISQUINE.	Mlle	SORAC.

S'adresser, pour la mise en scène de cette pièce, à M. Desmonts, Régisseur général, aux Bouffes-Parisiens.

Digitized by Google

TABARIN DUELLISTE

(La scène se passe sous Louis XIII, dans un village près Paris. Le théâtre représente une salle d'auberge. Porte à droite conduisant à la cuisine. Porte à gauche donnant sur l'escalier de sortie. Une table, chaises, etc.)

(Il fait nuit au lever du rideau.)

SCÈNE PREMIÈRE.

FRANCISQUINE, puis SCARAMOUCHE.

DUETTO.

FRANCISQUINE, arrivant à tâtons sur la porte.

Le ciel est noir, il se fait tard,
Et Scaramouche est en retard...

SCARAMOUCHE, même jeu.

J'arrive à tâtons, sans esclandre,
Mais ma belle se fait attendre...

ENSEMBLE.

Le soir, sans lumière,
Hélas ! comment faire
Pour se rencontrer
Et pour se parler ?
Mon Dieu, comment faire
Le soir sans lumière ?...

Digitized by Google

SCARAMOUCHE, heurtant Francisquine.

Francisquine! Ah! te voilà!
C'est bien toi?

FRANCISQUINE, ironiquement.

Je le présume...
Venez, la lampe est là...
Il faut que je l'allume...
(Lui donnant le briquet.)
Battez le briquet.

SCARAMOUCHE, lui prenant la main.

C'est cela!

FRANCISQUINE.

Dépêchez-vous!

SCARAMOUCHE, laissant tomber le briquet.

Bon!

FRANCISQUINE.

Eh bien! qu'est-ce?

SCARAMOUCHE.

Il est tombé par terre...

FRANCISQUINE.

Ah! quelle maladresse!

SCARAMOUCHE, lui prenant la taille.

Malgré la nuit tout se retrouvera.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Le soir sans lumière, etc.
(Francisquine allume la lampe.)

SCARAMOUCHE.

Quel dommage! voilà qu'on y voit clair, maintenant.

FRANCISQUINE.

Impertinent!... Croyez-vous que ma vertu redoute l'obscurité!

SCARAMOUCHE.

S'il en était ainsi, pensez-vous, Francisquine, que le

Digitized by Google

grand Scaramouche se serait jeté à vos pieds pour vous y demander votre main?

FRANCISQUINE.

C'est pourtant vrai que vous voulez m'épouser!

SCARAMOUCHE.

Parlons maintenant de choses sérieuses...

FRANCISQUINE, blessée.

Scaramouche!

SCARAMOUCHE.

Figure-toi que ce soir je suis appelé à la faveur de jouer devant le cardinal une comédie à quatre personnages .. et que je suis tout seul. . Ah! si tu savais réciter un rôle, ma pauvre Francisquine!

FRANCISQUINE.

Peut-être bien...

SCARAMOUCHE.

Cela ferait deux sur quatre; mais ce n'est pas tout encore... Tu le sais, j'ai, à force d'agilité, appris à donner deux cent cinquante soufflets à la minute...

FRANCISQUINE.

Quel joli talent!... Eh bien?

SCARAMOUCHE.

Cent vingt-cinq par tête, soixante-deux et demi par joue! Croirais-tu que personne ne veut remplir ces deux rôles, sous prétexte que j'ai la main un peu lourde... Ah! mes rivaux, Tabarin et Gargamelle seront bien heureux! Les misérables!... Je suis déshonoré, et je n'ai plus qu'à jeter aux orties mon bel habit neuf de Scaramouche...

FRANCISQUINE.

Jeter ton habit...

SCARAMOUCHE.

Ou le donner, comme l'autre, au valet qui conduit

Digitized by Google

mon équipage... (Soupirant.) Il lui va, du reste, à merveille !

FRANCISQUINE.

Décidément, un homme c'est bien peu de chose... A ton tour, quitte cet air maussade, et écoute les affaires importantes que j'ai à te communiquer... Sache d'abord que mon oncle est sorti, et m'a laissée jusqu'à demain ici, seule maîtresse...

SCARAMOUCHE.

Maîtresse de qui?...

FRANCISQUINE.

Apprends ensuite que ce vieux seigneur, si bon pour moi, et qui devait me léguer mille écus par testament... le cher homme!...

SCARAMOUCHE.

Ce n'est pas mal.

FRANCISQUINE.

Va être pendu!...

SCARAMOUCHE.

C'est mieux... et je ne l'en aime pas moins, foi de Scaramouche! Mais es-tu bien sûre?...

FRANCISQUINE.

C'est comme si c'était fait... Tu sais que le cardinal a, par un nouvel édit, condamné tout duelliste à être mis à mort...

SCARAMOUCHE.

Le crieur le disait encore, il y a cinq minutes.

FRANCISQUINE.

Et justement, mon bienfaiteur s'est battu...

SCARAMOUCHE, joyeux.

C'est un homme mort!... Allons, cette charmante pensée me bercera doucement jusqu'au terme de mon

Digitized by Google

voyage... Je monte chercher ma malle au grenier et je pars... pour le supplice!

FRANCISQUINE.

Pour la gloire!

SCARAMOUCHE.

Adieu, ma Francisquine!

FRANCISQUINE.

Adieu, mon Scaramouche!

SCARAMOUCHE.

Dans mes bras!...

FRANCISQUINE, comme offensée.

Oh!... (Gaiement.) Dans les miens!...

(Scaramouche sort, après l'avoir embrassée.)

SCÈNE II.

FRANCISQUINE, seule.

Ce pauvre Scaramouche!... Il réussira, j'en suis sûre; il m'aime, et l'amour m'a toujours porté bonheur! Tabarin et Gargamelle, les plus laids de tous mes amoureux, en crèveront de dépit et de jalousie, mais je l'épouserai, quand je devrais me faire comédienne pour lui plaire!... Pour jouer la comédie, il ne faut que mentir, et ça serait difficile à une femme?... Allons donc!... C'est égal... quand on va avoir pendu mon pauvre bienfaiteur, je serai un assez joli parti, et Scaramouche n'est pas à plaindre...

Digitized by Google

SCÈNE III.

FRANCISQUINE, GARGAMELLE.

GARGAMELLE, à part.

J'arrive avant Tabarin... (Haut.) Bonsoir, Francisquine !...

FRANCISQUINE.

Bonsoir, monsieur Gargamelle... vous avez l'air tout singulier... tout joyeux...

GARGAMELLE.

Tout singulier, tout joyeux... en effet!... (A part.) Cachons-lui que je sais tout... (Haut.) Acceptez vite cette bague...

FRANCISQUINE, la mettant à son doigt.

Je n'oserai jamais!... Mais pourquoi?

GARGAMELLE, vivement.

Je vous aime toujours, et quelque modification que les événements apportent à votre fortune, Gargamelle sera toujours là... (A part.) C'est assez adroit.

FRANCISQUINE.

Est-ce tout!...

GARGAMELLE.

Non... (Tabarin entre.) Oui!... Chut!...

SCÈNE IV.

LES MÊMES, TABARIN.

TABARIN, à part, regardant Gargamelle.

Il est arrivé avant moi... mais il ne peut rien savoir encore!... (Bas à Francisquine.) Accepte cet anneau.

Digitized by Google

FRANCISQUINE, le mettant à son doigt.

Je n'oserai jamais!...

TABARIN.

Je t'aime toujours, et quelque modification que les événements apportent à ta fortune, Tabarin sera toujours là!... Chut!...

FRANCISQUINE, à part.

Et de deux!... (Haut.) Et que voulez-vous, mes beaux seigneurs?...

TABARIN.

A souper, morbleu!...

GARGAMELLE, timide.

Oui... à souper...

TABARIN, sévèrement à Gargamelle.

Eh bien?... (A Francisquine.) Tu porteras cela sur notre compte...

FRANCISQUINE, avec ironie.

Quel malheur!... Justement, mon oncle m'a défendu de vous faire crédit.

TABARIN.

Mais c'est une infamie... N'est-ce pas, Gargamelle?...

GARGAMELLE.

Je crois que c'est indélicat.

TABARIN.

Nous mourons de faim... n'est-ce pas, Gargamelle?...

GARGAMELLE, timidement.

Et de soif! Si vous le permettez, maître?...

FRANCISQUINE.

Tant pis pour vous...

GARGAMELLE, timide.

Je crois qu'il vous reste trois écus dans votre haut-de-chausses...

Digitized by Google

TABARIN, sévèrement.

Et de quoi vous mêlez-vous?... Il me semble que vous devenez familier... monsieur Gargamelle! (Se radoucissant.) Vous disiez qu'il devait rester trois écus!...

GARGAMELLE.

Oui... je le disais, mais si...

TABARIN.

C'est une manie de gentilhomme peut-être, mais je n'aime pas à faire montre de mon argent...

FRANCISQUINE.

En ce cas, vous pouvez... (Leur montrant la porte.)

TABARIN, à part.

Partir! jamais! Maintenant que je sais que son protecteur.. (Faisant le geste d'être pendu.)

GARGAMELLE, à part.

Fuir devant une pareille dot!... ce serait lâche!...

FRANCISQUINE.

Allons! allons! partez! De plus beaux et de meilleurs que vous sont bien sur la grande route, à cette heure... Ce pauvre Scaramouche!...

GARGAMELLE et TABARIN, à part.

L'infâme Scaramouche!...

FRANCISQUINE.

Il sort d'ici, et va tout droit au Louvre pour jouer la comédie devant Son Éminence.

TABARIN, furieux.

Il a encore pris ma place...

FRANCISQUINE.

Il a un si grand talent... et nous nous aimons tant!...

GARGAMELLE, piteux et regardant Francisquine.

Ciel!.. il a encore pris ma place...

Digitized by Google

TABARIN, après avoir réfléchi.

Devant Son Éminence! C'est impossible...

FRANCISQUINE.

Impossible!... Vous n'avez qu'à descendre, vous le verrez encore au clair de la lune, précédant son chariot au beau milieu du chemin!

TABARIN, à part.

L'intrigant!

GARGAMELLE.

Le coquin!

TABARIN, voyant un bâton.

Quelle idée!

GARGAMELLE, même jeu.

Quelle noble pensée!...

TABARIN, le prenant.

Il paraît solide!

GARGAMELLE, même jeu.

Il ne plie pas, mais il ne rompt pas!

TABARIN, l'agitant.

A nous deux!

GARGAMELLE, idem.

Je serai éloquent!

FRANCISQUINE.

Eh bien! messieurs... (Ils cachent leurs bâtons derrière leur dos.) Vous décidez-vous?...

TABARIN.

Tu vois ces deux écus... les voici... mais il nous faut un magnifique souper!

GARGAMELLE, à Tabarin.

Un seul?...

TABARIN.

Non!... deux!...

Digitized by Google

GARGAMELLE.

Deux magnifiques soupers... Oh! Scaramouche!

FRANCISQUINE.

Est-ce que vous voulez le régaler?

TABARIN, à part.

Peut-être bien!... (Haut.) Mon enfant!. . je descends et je reviens aussitôt... quelques ordres à donner.. viens, Gargamelle!...

GARGAMELLE, souriant.

Oui, nous finissons de régler un compte... (A part.) Ce cher Scaramouche!

FRANCISQUINE.

Revenez vite.

TABARIN, souriant.

C'est comme si c'était fait! (A part.) Cet excellent Scaramouche! (Ils sortent.)

SCÈNE V.

FRANCISQUINE, seule, regardant son argent.

Deux écus, et deux vrais!... Mettons le couvert en ce cas! Ah! n'oublions pas d'adoucir le vin, comme dit mon oncle... (Elle prend de l'eau et en verse dans une bouteille.) Voilà qui est fait!... Ce cher Scaramouche... il ne me sort pas de la tête... il me semble que je le vois en ce moment et qu'il me sourit... Ah! il doit être bien heureux!...

COUPLETS.

I

En ce moment, loin du village,
L'ami dont mon cœur a fait choix,
Chemine au milieu du feuillage,
Il s'avance à travers les bois.

Digitized by Google

Rameaux verts et branches de saule, } *bis.*
Inclinez-vous sur son épaule !
Ah ! j'en suis sûre, en ce moment,
Il est heureux, il est content !

II

Rêvant dans l'ombre et le silence,
Il marche, il court, brûlant d'espoir ;
Tout bas, bien bas, sans doute il pensé
Au succès qui l'attend ce soir !
Il voit les couronnes de fête
Et les fleurs tomber sur sa tête !... } *bis.*
Ah ! j'en suis sûre, en ce moment,
Il est heureux, il est content !

On a bien raison de dire que les pressentiments ne trompent jamais... Pensons maintenant à faire rôtir une oie pour mes hôtes .. Ce bon petit Scaramouche... comme je l'aimerai... Y mettrai-je des marrons?... Oui... Comme je le dorloterai... et puis je l'envelopperai d'un morceau de lard ! (Apercevant Scaramouche.) Ciel ! c'est lui !

SCÈNE VI.

FRANCISQUINE, SCARAMOUCHE.

SCARAMOUCHE.

Chut !... Les misérables !... un Gargamelle ! un Tabarin !.. Quels bâtons !.. Heureusement qu'ils ont pris mon valet pour moi... Oh ! je me vengerai...

FRANCISQUINE.

Écoute !... les voilà !... ils reviennent pour leur souper...

SCARAMOUCHE.

Ils ne le tiennent pas encore !... Tu m'as dit que tu pourrais jouer la comédie...

FRANCISQUINE.

Oui...

Digitized by Google

SCARAMOUCHE.

Eh bien! voici le moment!... A nous quatre, messieurs!... (Ils sortent.)

SCÈNE VII.

TABARIN, GARGAMELLE, essoufflés.

DUO.

ENSEMBLE.

O destin surprenant!
Bizarre événement!
Je me soutiens à peine;
Je suis tout hors d'haleine.
Respirons un moment;
Ouf! que c'est fatigant!

GARGAMELLE, effrayé.

Si l'on nous entendait! de terreur je frissonne!
Chut!

TABARIN.

Allons donc, peureux! autour de nous, personne!...

GARGAMELLE.

Rends justice à mon amitié,
Au sang-froid que j'ai déployé!

TABARIN.

Reconnais aussi mon courage,
Qui nous a donné l'avantage...

GARGAMELLE.

Ton courage! ça fait pitié!

TABARIN.

Gargamelle, tu rêves, je crois...?
Qui de nous eut la bonne idée
De cette attaque à main armée?

GARGAMELLE.

Ventrebleu! n'est-ce donc pas moi!

TABARIN.

Mon cher, un peu de bonne foi!...

Digitized by Google

GARGAMELLE.

Tabarin, tu rêves, je croi...?
Qui de nous eut la bonne idée
De la citerne abandonnée ?

TABARIN.

Ventrebleu! n'est-ce donc pas moi!

GARGAMELLE.

Mon cher, un peu de bonne foi.

TABARIN, menaçant.

Gargamelle!...

GARGAMELLE, même jeu.

Tabarin!...

TABARIN, se radoucissant.

Si tu veux, mettons fin
A ces disputes inutiles.
Scaramouche n'est plus et nous voilà tranquilles;
Reposons-nous avec sécurité.

GARGAMELLE.

Reposons-nous, nous l'avons mérité

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

O destin surprenant... etc.

TABARIN.

Enfin, c'est fini, je n'en puis plus!

GARGAMELLE.

Nous en sommes débarrassés... je suis écrasé!

TABARIN.

Quels coups de bâton!... Il n'y a qu'un artiste pour en donner de pareils...

GARGAMELLE.

Et pour en recevoir...

TABARIN.

Nous l'avons peut-être tué!...

GARGAMELLE.

Noyé dans la citerne...

Digitized by Google

TABARIN.

En tout cas, il ne jouera pas ce soir devant Son Éminence...

GARGAMELLE.

Ce sera moi et toi !

TABARIN.

Hein !... Il me semble que M. Gargamelle se permet...

GARGAMELLE, tournant son bâton.

Comme cela a marché...

TABARIN, à part.

C'est juste... mais c'est bien désagréable que Gargamelle soit devenu un héros !

GARGAMELLE.

Ne le voyant pas arriver, on nous prendra et on nous applaudira à sa place !

TABARIN.

Et on me payera à sa place !...

GARGAMELLE.

Quel beau jour !

TABARIN.

C'est jour de victoire ! (Gargamelle lui donne un coup de bâton. A part.) Hein !... il y a erreur !...

GARGAMELLE.

Oui... mais que jouerons-nous au cardinal?

TABARIN.

Notre parodie du *Cid*, de Corneille... il ne peut pas le souffrir !...

GARGAMELLE.

C'est une grande idée...

TABARIN.

Dépêchons-nous de répéter la grande scène du duel... nous n'avons que le temps !...

Digitized by Google

GARGAMELLE.

Mais les épées...

TABARIN, prenant deux broches à la cheminée.

Voici notre affaire.

GARGAMELLE.

Des broches pour les dindons...

TABARIN.

Prends garde à toi.

GARGAMELLE.

Oui, patron.

TABARIN.

Allons, en garde!... et n'oublie pas que je suis ton maître!... Allons, maintenant.

GARGAMELLE, lui portant un coup.

Une, deux, trois, touché!...

TABARIN.

Il me semble que tu oublies que je suis ton maître! Recommençons... une, deux...

GARGAMELLE, idem.

Une, deux...

TABARIN, idem.

Une, deux, trois...

GARGAMELLE, parant.

Rien!... Une, deux, trois... touché!

TABARIN, exaspéré.

Jamais!... Recommençons!... une, deux...

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, FRANCISQUINE.

FRANCISQUINE.

Mais taisez-vous donc!... vous faites un bruit, à crier tous les deux!...J'ai dit que c'étaient les chiens de garde,

Digitized by Google

mais on n'a pas voulu me croire... tout le village est sous les fenêtres...

TABARIN, exalté et brandissant sa broche.

Peu importe!... continuons...

FRANCISQUINE.

Vous avez attiré jusqu'au guet.

GARGAMELLE.

Continuons... je commence à savoir...

FRANCISQUINE.

Il est venu avec eux un homme suivi d'une grande voiture pleine de poteaux et de cordes...

TABARIN, à Gargamelle qui avait posé sa broche pour écouter.

Reprends ton épée...

FRANCISQUINE.

J'ai eu toutes les peines du monde à l'empêcher de monter...

GARGAMELLE, ferraillant.

J'y suis... une, deux, trois...

TABARIN.

Une, deux, trois...

FRANCISQUINE.

Tenez, vôici leur chef!...

(L'homme noir paraît sur le seuil de la porte, au moment où Gargamelle et Tabarin ferraillent le plus fort.)

SCÈNE IX.

FRANCISQUINE, TABARIN, UN HOMME, vêtu de noir, GARGAMELLE.

L'HOMME NOIR, entrant.

QUATUOR.

Respect à la justice!
Ainsi le veut la loi!
Il faut qu'on m'obéisse;
Je parle au nom du roi!

Digitized by Google

FRANCISQUINE.

Un homme de justice !
Un messager du roi !
Il faut qu'on obéisse,
Ainsi le veut la loi !

TABARIN et GARGAMELLE, à part.

Un homme de justice !
Un messager du roi !
Que nous veut la police ?
Ah ! je tremble d'effroi !

L'HOMME NOIR.

Vraiment, messieurs, c'est du délire !
Malgré l'édit royal, ici vous dégaînez !
Je vous arrête !...

FRANCISQUINE.

O ciel !

TABARIN.

Cher monsieur, pardonnez,
Ce n'était qu'un combat pour rire...

GARGAMELLE.

Bons citoyens,
Et comédiens,
Mon camarade et moi, voilà ce que nous sommes...
Nous répétions...

L'HOMME NOIR, souriant.

Je n'en crois rien.
A ce fier et noble maintien,
On reconnaît des gentilhommes...

GARGAMELLE.

Permettez, monsieur...

TABARIN.

Monsieur, permettez...

L'HOMME NOIR.

Il suffit... pensez vite, il en temps encore,
A vos dernières volontés,
Car vous serez décapités,
(Souriant.) Demain, au lever de l'aurore.

Digitized by Google

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

L'HOMME NOIR.

Respect à la justice !
Je parle au nom du roi !
Il faut qu'on m'obéisse,
Tous les deux suivez-moi !

FRANCISQUINE.

Tous les deux au supplice,
Condamnés par le roi !
Il faut qu'on obéisse,
Ainsi le veut la loi !

TABARIN et GARGAMELLE.

Quoi ! tous deux au supplice,
Condamnés par le roi ?
Quelle horrible injustice !
Ah ! j'expire d'effroi !

TABARIN.

Allons donc !... c'est impossible !... Regardez-nous... nous ne sommes pas des duellistes...

GARGAMELLE.

Oh ! non !

TABARIN.

Nous ne sommes que des comédiens, et nous jouons...

L'HOMME NOIR, l'interrompant.

Vous êtes des gentilshommes qui, au mépris de l'édit du cardinal, donnez cours à vos instincts sanguinaires... Vous savez quel châtiment vous attend... suivez-moi !

GARGAMELLE.

Mais, c'est déplorable !

FRANCISQUINE, pleurant.

Hi ! hi ! hi !... ils allaient souper, quand ils se sont mis à se quereller...

L'HOMME NOIR.

Justement, ils se querellaient !...

Digitized by Google

TABARIN.

Mais pas du tout !... nous étions d'accord !

L'HOMME NOIR.

Pour vous battre... je l'ai pu constater moi-même... Allons, messieurs, que votre dernière heure ne démente pas le cours de toute une vie de courage ; suivez-moi, sans répliquer !...

TABARIN.

Quand je vous dis qu'il y a erreur !

GARGAMELLE.

Demain, vous serez désolé de ce malentendu, mais il ne sera plus temps !

TABARIN.

Et puis, quels sont vos titres d'ailleurs pour nous emmener ?...

L'HOMME NOIR.

J'ai tous pouvoirs de M. de Laffemas, et, de plus que lui, l'ordre de conclure sans autre jugement que le mien.

GARGAMELLE, épouvanté.

Conclure... qu'est-ce qu'il veut dire ?

FRANCISQUINE.

Ah ! ça me fait trop de peine !... j'aime mieux que ça finisse tout de suite !

TABARIN.

Mais non.

GARGAMELLE.

Je m'y oppose...

FRANCISQUINE.

Eh bien ! monsieur, faites-leur grâce pour cette fois, ils ne recommenceront plus.

TABARIN.

Mais recommencer quoi ?... puisque nous sommes innocents !...

Digitized by Google

L'HOMME NOIR.

C'est impossible !... On m'attend en bas, et on se prépare à dresser...

GARGAMELLE, l'interrompant.

Assez ! assez !

FRANCISQUINE, à l'homme noir.

Eh bien ! monsieur, n'en pendez qu'un, ça fera moins de tort à l'auberge.

GARGAMELLE et TABARIN.

Oui... oui...

L'HOMME NOIR.

C'est impossible ! vous dis-je.

FRANCISQUINE.

Vous direz que l'autre s'est sauvé !

L'HOMME NOIR.

Mais lequel emmènerai-je ?

GARGAMELLE, montrant Tabarin.

Lui, lui ! (Lazzi. L'Homme noir les sépare et les souffète rapidement, puis reprend à l'instant même un maintien grave. Ils se regardent effarés.)

L'HOMME NOIR.

Cessez cette discussion, messieurs ! il s'agit pour moi de conclure au plus vite !

GARGAMELLE.

Hélas !

TABARIN.

Conclure !... toujours !

L'HOMME NOIR.

Cette jeune fille décidera elle-même du sort de chacun de vous !

FRANCISQUINE.

Moi !... mais comment ?...

Digitized by Google

L'HOMME NOIR.

Silence !... elle a, je crois, un anneau au doigt.

GARGAMELLE et TABARIN, à part.

Le mien !

FRANCISQUINE.

Eh bien ?

L'HOMME NOIR.

Qu'elle le remette à celui de ces gentilshommes qu'elle veut sauver... lui seul pourra sortir de cette auberge... Quant à l'autre...

FRANCISQUINE.

Ah ! vous êtes bien bon, monsieur ! (Fausse sortie.)

L'HOMME NOIR.

Peut-être injuste... mais je suis plus sensible, plus coulant...

TABARIN, à part.

Coulant !

L'HOMME NOIR.

Qu'il ne convient à ma profession... Réfléchissez, je vais veiller à tout, en bas, et je remonte... (Fausse sortie.)

GARGAMELLE.

Enfin !

TABARIN.

Dieu soit loué !... Je pourrai peut-être, pendant qu'il sera parti... (Faisant le geste de sortir.)

L'HOMME NOIR, revenant.

Ah ! messieurs... inutile de penser à vous évader... j'ai fait entourer la maison par mes soldats... leurs mousquets sont chargés...

GARGAMELLE.

Ah ! monsieur, vous êtes bien bon... Adieu !

L'HOMME NOIR.

Non ! au revoir seulement. (Il sort.)

Digitized by Google

SCÈNE X.

LES MÊMES, moins L'HOMME NOIR.

TABARIN.

TERZETTO.

Il nous laisse!

GARGAMELLE.

Il nous quitte!

TABARIN.

Terminons au plus vite!

GARGAMELLE.

Saisissons cet instant!

TABARIN.

Profitons du moment!

GARGAMELLE, bas à Francisquine.

Ma chère Francisquine,
Sauvez-moi du tombeau;
Rendez-moi cet anneau,
Sinon, l'on m'assassine;
Rendez-moi cet anneau!

FRANCISQUINE.

Non, je veux le garder toujours,
En souvenir de nos amours!

TABARIN, bas à Francisuqine.

Croyez-en ma franchise extrême,
C'est à peine si je vous aime!

FRANCISQUINE.

Comment! vous osiez me mentir!

GARGAMELLE.

Je ne pouvais pas vous souffrir!

FRANCISQUINE.

Eh bien! laissez-moi réfléchir!

GARGAMELLE et TABARIN.

Non, je n'en ai pas le loisir!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Ma chère Francisquine, etc.

Digitized by Google

GARGAMELLE.

Les instants sont comptés!

TABARIN, à part, à Francisquine.

Francisquine!

GARGAMELLE, même jeu.

Francisquine!

FRANCISQUINE, comme se parlant à elle-même.

Non! je n'oserai jamais prendre une détermination aussi grave... faire pendre un homme... c'est peut-être un crime!...

TABARIN.

Tu exagères!

GARGAMELLE.

C'est si peu de chose...

TABARIN, bas, à Francisquine.

Je t'en supplie, Francisquine... mon anneau!

GARGAMELLE.

Je t'en donnerai un autre bien plus beau!

FRANCISQUINE, leur donnant à chacun un anneau.

Tenez!... mais que celui qui n'a pas une bague ne me maudisse pas!

TABARIN.

Il aurait grand tort...

GARGAMELLE.

Cet homme-là ne saurait pas vivre...bien longtemps...

FRANCISQUINE.

Le destin a décidé... Adieu! (Elle sort.)

SCÈNE XI.

TABARIN et GARGAMELLE.

GARGAMELLE.

Enfin!... c'est terminé...

Digitized by Google

TABARIN, à part, regardant Gargamelle avec compassion.

Ce pauvre Gargamelle!... (Il lui prend la main.) Tu sais que j'ai toujours été pour toi un camarade plutôt qu'un maître... (Il le prend dans ses bras.)

GARGAMELLE, à part.

Il a la potence assez tendre! (Ils s'embrassent.)

TABARIN.

Après tout, la vie n'est pas tellement gaie, n'est-ce pas?...

GARGAMELLE.

Oh! non, non, non!

TABARIN, attendri.

Et maintenant, je ne souhaite plus qu'une chose pour nous deux... c'est que ça finisse vite!

GARGAMELLE.

Oh! tout de suite!

TABARIN, chantant en se promenant.

Pon, pon, pon!

GARGAMELLE, même jeu.

Pon, pon, pon!

TABARIN, à part.

Heureusement qu'il a l'air de bien prendre la chose...

GARGAMELLE, à part.

Je ne lui aurais pas cru cette force d'âme!

SCÈNE XII.

LES MÊMES, L'HOMME NOIR.

L'HOMME NOIR.

Messieurs, l'heure est venue...

TABARIN, à Gargamelle.

Mon pauvre ami... il faut se quitter!

Digitized by Google

GARGAMELLE.

La vie, à bien considérer, n'est qu'un voyage...

TABARIN.

Embrassons-nous encore une fois.. (Ils s'embrassent.)

ENSEMBLE.

Embrassons-nous! (Lazzi. Nouveaux soufflets donnés très-rapidement par l'homme noir. Il reprend tout aussitôt une attitude solennelle.)

L'HOMME NOIR.

Que celui que cette jeune fille a préféré me montre son anneau...

GARGAMELLE ET TABARIN, montrant chacun un anneau.

Le voici!

L'HOMME NOIR.

Deux anneaux!...

TABARIN.

Pardon!... Gargamelle, tu te trompes, c'est à moi que Francisquine a donné son anneau... le voici!

GARGAMELLE.

C'est impossible, puisque le voilà... (Il veut s'enfuir.)

TABARIN, le retenant.

Tu ne sortiras pas!...

GARGAMELLE.

Tu ne passeras pas cette porte...

TABARIN.

Il me tutoie!... c'est une infamie!

GARGAMELLE.

Un assassinat!

TABARIN.

Cela crie vengeance!

GARGAMELLE.

C'est toi qui dois être pendu!

Digitized by Google

L'HOMME NOIR, les séparant.

Messieurs, je vous ai témoigné une grande bonne volonté jusqu'à présent, mais il est temps de se décider... Faites ce que Francisquine n'a pas osé faire, elle-même... choisissez la victime entre vous...

TABARIN, montrant Gargamelle.

Je le choisis...

GARGAMELLE, à Tabarin.

Je vous le livre...

TABARIN.

Prenez-le!...

GARGAMELLE.

Emparez-vous de lui!

L'HOMME NOIR.

Messieurs, vous oubliez toute la dignité, tout le sérieux que comporte un débat comme celui-ci... (Il va fermer la porte.) Je me vois, à mon grand regret, obligé de prononcer moi-même...

TABARIN, à part.

Que va-t-il se passer?

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, FRANCISQUINE.

FRANCISQUINE, portant un plateau.

Le souper est servi!

L'HOMME NOIR.

Un souper!... je me sens d'une faiblesse...

TABARIN et GARGAMELLE.

C'est le nôtre!

Digitized by Google

L'HOMME NOIR.

Comment, messieurs, vous pensez à souper, dans un moment comme celui-ci !...

FRANCISQUINE.

Vous avez si peu de temps à vivre !

L'HOMME NOIR.

Vous n'iriez pas jusqu'au dessert !... Permettez donc qu'avant de choisir la victime... (Il s'assied.) une croûte et une goutte !...

GARGAMELLE.

Mais c'est nous qui avons payé !...

TABARIN, bas à Gargamelle.

Ne l'irritons pas... c'est lui qui tient la corde !...

L'HOMME NOIR.

Souper seul est bien triste !... (A Tabarin, souriant.) Monsieur... ajoutez un couvert !

TABARIN, flatté.

Vraiment, je ne sais si je dois...

L'HOMME NOIR, souriant.

Vous devez ! (Tabarin va pour s'asseoir, l'Homme noir lui retire sa chaise et la donne à Francisquine.) Mets-toi là, mon enfant !

TABARIN.

Comment ! il ose...

GARGAMELLE, bas à Tabarin.

Ne l'irritons pas !

FRANCISQUINE, à Tabarin, indiquant le buffet devant lequel est Gargamelle.

Il y a une oie derrière vous.

TABARIN.

Ote-toi de là, Gargamelle !...

L'HOMME NOIR, montrant le plat.

Oserai-je vous prier ?...

Digitized by Google

TABARIN, indigné.

Par exemple !

GARGAMELLE, bas à Tabarin.

Mais va donc !... il tient la corde ! (Tabarin sert le plat. Lazzi.)

L'HOMME NOIR.

L'excellent repas ! ce petit vin... (Il tend son verre à Gargamelle. Regardant Francisquine.) Cette blanche épaule... (Il l'embrasse.)

FRANCISQUINE.

Monsieur est bien honnête !

GARGAMELLE, cherchant à boire à même la bouteille.

Faut-il en avaler, mon Dieu !

TABARIN, lui prenant la bouteille.

Oh ! oui !

L'HOMME NOIR, même jeu.

Allons, Francisquine, un petit couplet...ces messieurs chanteront au refrain, de leur voix la plus claire !

TABARIN et GARGAMELLE.

Jamais !

L'HOMME NOIR, mielleux.

Eh bien ! alors, de leur voix la plus étranglée !

GARGAMELLE et TABARIN, frissonnant.

Brrrr...

COUPLETS.

I

FRANCISQUINE.

Bien boire et bien manger,
De tout bon justicier
C'est l'usage ordinaire.
L'un d'entre eux aujourd'hui
Soupe aux dépens d'autrui,
Quelle excellente affaire !

Digitized by Google

Bien vite à nos côtés
Que les plaisirs s'installent,
Et buvons aux santés
De ceux qui nous régalent !
Tin, tin tin,
Buvez donc, mes amoureux,
Vraiment, qu'il est doux de boire à deux !

II

Aimer, plaire et charmer,
D'un galant cavalier
C'es l'usage ordinaire.
L'un d'entre eux aujourd'hui
Plaît aux dépens d'autrui,
Quelle excellente affaire !
Plus d'ennuis, de tourments !
Tous les deux rendons grâce
Aux amis complaisants
Qui nous cèdent la place !
Tin, tin, tin, etc.

L'HOMME NOIR.

Merci, messieurs... (On entend sonner une heure.) Mais l'heure est venue... et je ne puis plns choisir.

GARGAMELLE.

Ciel!

TABARIN.

Ce n'est pas possible !

L'HOMME NOIR.

Il n'y a plus qu'une seule chance de salut, mais bien invraisemblable pour d'aussi honnêtes gens que vous...

TABARIN.

Dites toujours...

GARGAMELLE.

Si cela pouvait tout arranger !

FRANCISQUINE.

Que faudrait-t-il pour cela ?

Digitized by Google

L'HOMME NOIR.

Que l'un de vous appartint déjà à la justice par un crime précédent...

TABARIN ET GARGAMELLE.

Sauvés!... nous sommes sauvés... partons!

L'HOMME NOIR.

Un instant! il faut m'apprendre ce crime précédent... quel est celui de vous...

TABARIN.

Voilà le fait... vous savez... Scaramouche?

GARGAMELLE.

Ce gredin de Scaramouche!

L'HOMME NOIR, dédaigneusement.

Ce comédien!

TABARIN.

Je l'ai roué de coups... je l'ai tué...

GARGAMELLE.

Je l'ai noyé...

TABARIN.

Nous appartenons à la justice... sortons!

GARGAMELLE.

Sortons!

L'HOMME NOIR, les ramenant.

Un instant encore... Oseriez-vous écrire et me signer ce que vous venez de dire?

TABARIN, se jetant à la table.

Une plume... c'est une fourchette... ça ne fait rien...

GARGAMELLE.

Où est l'encre?... voilà du vin... ça ne fait rien...

TABARIN, prenant le registre de l'auberge.

Voilà du papier!... écrivons!... (Ils écrivent tous deux.)

Digitized by Google

FRANCISQUINE, bas, à l'homme noir.

Quel bonheur!

L'HOMME NOIR, bas, à Francisquine.

Pas un mot encore...

TABARIN.

De la poudre!

GARGAMELLE.

De la poudre?... (Tendant la salière à Tabarin.) Voilà le sel...

TABARIN, lui tendant la poivrière et éternuant.

Voilà le poivre!... Ouf! (Ils donnent tous deux à l'homme noir les papiers qu'ils viennent d'écrire.)

L'HOMME NOIR, parcourant les papiers.

Très-bien! (A Francisquine.) Porte ceci au commandant de la maréchaussée, qui est dans la salle du bas.

FRANCISQUINE.

C'est comme si c'était fait! (Elle sort.)

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, moins FRANCISQUINE.

TABARIN.

Que de reconnaissance!

L'HOMME NOIR.

C'est à Scaramouche que vous la devez.

TABARIN.

Ce gredin de Scaramouche!

L'HOMME NOIR, retirant ses moustaches.

Il accepte vos remercîments!

GARGAMELLE.

Hein!... c'est lui?

Digitized by Google

TABARIN.

Allons donc! mais le Scaramouche du chemin?...

SCARAMOUCHE.

Un pauvre diable qui me sert de valet, et à qui vous payerez les coups de bâton que vous avez donnés à mon habit!

SCÈNE XV.

LES MÊMES, FRANCISQUINE.

FRANCISQUINE.

J'ai remis les papiers au commandant.

GARGAMELLE.

Mais nous sommes encore perdus!...

SCARAMOUCHE.

Si vous le voulez!

GARGAMELLE.

Nous ne le voulons pas!

SCARAMOUCHE.

Écoutez-moi, alors... Je joue ce soir devant le cardinal, vous paraîtrez avec moi sur le théâtre.

TABARIN.

Nous serons claqués au Louvre!

SCARAMOUCHE.

Oui, claqués! c'est le mot... et claqués par moi... car la pièce est intitulée : *Les 250 soufflets de Scaramouche...*

TABARIN et GARGAMELLE, avec effroi.

Les 250 soufflets... jamais!

FRANCISQUINE.

Et vos déclarations?...

Digitized by Google

GARGAMELLE, à Tabarin.

Nous avions bien besoin d'écrire!.. (Prenant un bâton.) Et si nous ne consentions à rien de tout cela?..

SCARAMOUCHE, simplement.

J'en mourrais de chagrin! (Il tombe assis.)

TABARIN.

Mourir!... qu'est-ce qu'il dit?... On croirait que nous l'avons assassiné...

GARGAMELLE.

Ne meurs pas, Scaramouche... Je suis jeune et je tiens à ta vie!

FRANCISQUINE.

Ai-je bien joué mon rôle, mon petit Scaramouche?...

SCARAMOUCHE.

Comme un ange!... C'est à t'en épouser...

FINAL.

FRANCISQUINE.

Ah! quel touchant accord!
Désormais, quel beau sort
L'amitié vous prépare!
Ah! que rien, s'il vous plaît,
Fût-ce même un soufflet,
Ici ne vous sépare.
Pour nous, plus de soucis;
L'avenir est tout rose;
Avoir de bons amis,
C'est une douce chose!

ENSEMBLE.

Partez / Partons } donc avec gaîté,
Tous trois pour l'immortalité!

Paris. — Imp. POUPART-DAVYL et Cᵉ, rue du Bac, 30.

Digitized by Google